

au coude à coude

Pour trouver Dieu, il faut nous rendre où Dieu nous attend. Car il a fixé lui-même des lieux de rencontre. Pour les Hébreux ce fut, pendant leur séjour au désert, « la Tente du rendez-vous ». Après l'installation en Canaan c'est Jérusalem, et à l'intérieur de Jérusalem, le Temple. Nulle part ailleurs on ne peut offrir de sacrifices. Le Temple, c'est la « Maison de Dieu », que les Prophètes appellent encore la « Maison de la prière ». Et les prières que chacun fait chez soi ou à la synagogue sont elles-mêmes orientées vers le Temple. Ainsi le prophète Daniel tenait-il toujours ouverte la fenêtre de sa chambre haute qui regardait dans la direction de la Ville Sainte.

Mais le Temple n'était qu'une image, une anticipation prophétique de cette définitive maison de Dieu qu'est l'Église, ce grand rassemblement de tous les fidèles de la terre et du ciel. C'est l'Église qui est le « Temple Saint », comme dit saint Paul, « la Demeure spirituelle », la nouvelle Maison de la prière.

Veut-on prier : il faut se rendre à la Maison de Dieu, il faut entrer *dans l'Église*, je veux dire reprendre conscience de son appartenance à l'Église. Qui s'isole, jamais ne rencontrera Dieu, car c'est dans l'Église, Corps mystique de son Fils, qu'il nous attend. « Hors de l'Église, pas de salut », parce que, hors du Christ, hors de la famille de Dieu, hors de la Maison de Dieu, nous ne saurions trouver Dieu¹.

Je crains que vous ne soyez tenté par un certain individualisme spirituel. Et que là ne soit l'explication de vos découragements. Priez donc dans l'Église, spirituellement uni à tous vos frères.

Priez au milieu d'eux, joignez votre voix aux leurs, à la prière des prêtres et des fidèles, des hommes d'hier, de ceux d'aujourd'hui et de ceux de demain.

Priez aussi en leur nom, considérez-vous en service commandé, prêtez votre voix, votre âme à la communauté tout entière qui par vous veut s'adresser au Père. Le Christ ne nous a-t-il pas invités à dire : « *Notre Père... donnez-nous...* » ? Le chrétien ne doit pas prier seulement en son nom personnel et demander pour soi seul.

Ce n'est pas tout. Il vous faut encore prier par tous vos frères. Sachez que dans la grande communion fraternelle vous disposez d'eux. Claudel l'a exprimé de manière inimitable dans *Un Poète regarde la Croix*. Écoutez-le : « Nous ne disposons pas seulement de nos propres forces pour aimer, comprendre, et servir Dieu, mais de tout à la fois, depuis la Vierge bénie à la cime de tous les cieux jusqu'à ce pauvre lépreux africain qui une sonnette à la main se sert d'une bouche à moitié pourrie pour exhaler les répons de la Messe. Toute la création visible et invisible, toute l'histoire, tout le passé, tout le présent et tout l'avenir, toute la nature, tout le trésor des saints multiplié par la Grâce, tout cela est à notre disposition, tout cela est notre prolongation et notre prodigieux outillage. Tous les saints, tous les anges sont à nous. Nous pouvons nous servir de l'intelligence de saint Thomas, du bras de saint Michel, et du cœur de Jeanne d'Arc et de Catherine de Sienne et de toutes ces ressources latentes que nous n'avons qu'à toucher pour qu'elles entrent en ébullition. Tout ce qui se fait de bien, de grand et de beau d'un bout à l'autre de la terre, tout ce qui fait de la sainteté, comme un médecin dit d'un malade qu'il fait de la fièvre, c'est comme si c'était notre œuvre. L'héroïsme des missionnaires, l'inspiration des docteurs, la générosité des martyrs, le génie des artistes, la prière enflammée des clarisses et des carmélites, c'est comme si

¹ Il ne faudrait pas en conclure que la prière du non-catholique soit sans valeur. Mais c'est par l'Église, qui l'assume et l'offre, qu'elle rejoint Dieu.

c'était nous, c'est nous ! Du Nord au Sud, d'Alpha jusques à Oméga, et du Levant à l'Occident, cela ne fait qu'un avec nous, nous revêtons, nous mettons en marche tout ça. »

Entrez donc dans le jeu, loyalement et généreusement. Ne commencez jamais votre oraison sans vous joindre au « Christ total », à la foule des croyants en adoration devant le Père, sans vous sentir au coude à coude avec vos frères de partout.

Et puis priez avec eux, par eux, pour eux. Que de fois vous serez surpris de vous découvrir riche et fort, alors que vous étiez venu à la prière tout accablé de votre faiblesse, de votre pauvreté et de votre solitude.